Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 19

Artikel: Bruno Ganz, grand acteur suisso-européen
Autor: Deriaz, Françoise
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Licia Maglietta et Bruno Ganz («Pane et tulipani»)

Bruno Ganz, grand acteur suisso-européen

Si la Suisse a raté l'occasion, l'année dernière, d'attribuer son Prix du cinéma à deux cinéastes prestigieux, Alain Tanner ou Daniel Schmid, l'acteur Bruno Ganz, grand acteur helvète aux semelles de vent, n'a pas été snobé ce coup-ci!

Par Françoise Deriaz

Le Prix du cinéma suisse 2000, décerné en janvier dernier lors des Journées cinématographiques de Soleure (qui, soit dit en passant, sont bien plus sympathiques et conviviales que ne le prétend la presse romande!) s'est révélé très correct politiquement. Et, d'un certain point de vue, c'est tant mieux. Les lauréats, dans leur ensemble, œuvrent en effet pour la pérennité de la cinématographie suisse, contrairement à Léa Pool («Emporte-moi»), cinéaste suisso-canadienne qui avait raflé le gros lot l'année dernière avec un film considéré comme canadien sur la scène internationale.

Pour le Prix 2000, le même cas de figure s'est présenté: deux réalisateurs suisses, Xavier Koller et Silvio Soldini, étaient sur les rangs avec un film allemand pour le premier («Grispsholm»), italien pour le second («Pane e tulipani»). En faisant sans doute un peu l'impasse sur des appréciations d'ordre artistique, le jury y a finalement été d'un coup de pouce à «Azzuro» qui peine à trouver son public, mais dont l'atout est d'être signé par un jeune réalisateur valaisan, Denis Rabaglia, et de parler de la Suisse. Si les relents de chauvinisme qui émanent de ces considérations peuvent paraître désuets, ils découlent d'un état de fait hélas bien réel: premièrement, les moyens consacrés par la Suisse au septième art sont si minimes qu'il vaut mieux les voir réinvestis dans la cinématographie nationale; deuxièmement, dans le sport comme dans le cinéma, les bannières jouent toujours un rôle excessif, celle des Etats-Unis en tête.

Acteur européen

Bruno Ganz, lauréat du Prix du cinéma suisse pour son rôle dans «Pane e tulipani», se joue pour sa part des frontières et des bannières. Toute la carrière de cet acteur, natif de Zurich et qui y est toujours basé, s'inscrit dans l'Europe de l'ouverture, de l'intelligence et de l'art cinématographique. Polyglotte, le marin à la dérive dans les bars de Lisbonne de «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner, ou encore l'ange magistral des «Ailes du désir» de Wim Wenders a posé ses jalons magnifiques aux quatre coins du vieux continent au fil d'une carrière des plus dignes. Pour la couronner, le prestigieux Anneau Iffland, décerné en Allemagne à des acteurs de théâtre depuis 200 ans, lui a été remis en 1996. La Suisse ne pouvait donc laisser filer l'opportunité de l'honorer à son tour, même si un Roger Jendly («La beauté sur la terre»), qui lui aussi peut se targuer d'un long et beau parcours, aurait autant mérité cette distinction.

Chez les anarchistes des années 70

Si le Prix du meilleur acteur a consacré un comédien accompli, celui de la meilleure actrice est allé à une jeune actrice bernoise très talentueuse, Sabine Timoteo, pour son premier grand rôle dans «L'amour, l'argent, l'amour» de Philippe Gröning. Dans ce film dénotant un attrait évident pour le cinéma expérimental et où les acteurs sont davantage sollicités comme éléments de décor que personnages incarnés, Sabine Timoteo, qui vient de la danse et a tourné avec la troupe de Carlotta Ikeda, réussit le tour de force d'imposer la présence de son héroïne.

Une autre jeune femme, Anna Luif, s'est vue décerner le Prix du meilleur court métrage pour «Summertime», aperçu très bien maîtrisé des embrasements amoureux de l'adolescence.

«Do it», de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli, a enfin obtenu le Prix du meilleur documentaire. Il nous immerge dans les années 70, à Zurich, époque des premiers soubresauts de la contestation juvénile. Pour Daniele von Arb (qui fait carrière dans la voyance depuis lors!) et ses amis, la révolte a pris une forme très radicale (vols d'armes, attentats, etc...), qui leur a valu cinq ans de prison. L'un d'eux, qui a pris ses distances avant que le groupe soit happé dans l'engrenage de la fuite en avant, ne renie pas ses idéaux: «Don Quichotte, malgré toute sa bêtise, est dans le vrai...», dit-il. La richesse des documents (ponctués d'extraits de films super 8 réalisés à l'époque par les jeunes anarchistes) et l'intérêt du propos démarquent ce film de bon nombre d'œuvres minimalistes que compte la cinématographie suisse. ■

La jeune actrice Sabine Timoteo